

ANNUAIRE

DU DÉPARTEMENT
D'HISTOIRE GÉNÉRALE

2018

Nouvelle Série – N° 21 - 2018

Illustration de couverture:

Femme esclavisée avec son enfant en 1884 à Salvador de Bahia
Photo de Marc Ferrez, Institut Moreira Salles

LIMINAIRE

VINGT-ET-UNIÈME NUMERO de la nouvelle série, l'Annuaire 2018 offre une image succincte des activités de recherche et d'enseignement du Département d'histoire générale, et doit être complété par une visite du site du Département <http://www.unige.ch/lettres/istge/index.html>.

Le Département d'histoire générale est, par le nombre de ses étudiants et la richesse de son offre de cours, l'un des plus importants départements de la Faculté des lettres au niveau du baccalauréat, de la maîtrise et du doctorat. À travers ses cinq unités spécialisées, le Département offre aux étudiant-e-s la possibilité d'étudier l'histoire depuis l'Antiquité jusqu'à aujourd'hui, en passant par le Moyen Âge, l'époque moderne et l'histoire contemporaine. Grâce à des orientations géographiques multiples, son offre de cours est parmi les plus ouvertes sur le monde en Suisse, et permet d'étudier l'histoire à des échelles locales, régionales, nationales et transnationales. Sa diversité s'exprime également à travers les approches : l'histoire sociale et du genre, l'histoire culturelle, humanitaire, politique et des relations internationales y trouvent toutes leur place. Constituant l'épine dorsale et le centre nerveux des études et des recherches historiques à Genève, un axe prioritaire du rectorat de l'Université de Genève, le Département d'histoire générale apporte par ailleurs aussi une contribution importante au programme inter-facultaire en relations internationales (BARI) au *Global Studies Institute*, dont les diplômé-e-s spécialisé-e-s en histoire peuvent continuer leurs études dans le cadre de la maîtrise d'histoire transnationale, et participe à des multiples coopérations au niveau de la formation de maîtrise et doctorale.

ÉTUDIER L'HISTOIRE À GENÈVE

Le programme du baccalauréat universitaire en histoire générale offre aux étudiant-e-s l'opportunité d'acquérir des connaissances, une culture et une conscience historiques étendues dans les quatre périodes de l'histoire : histoire ancienne, médiévale, moderne et contemporaine, auxquelles s'ajoute une offre originale et transversale d'histoire suisse. Les années de master sont celles durant lesquelles les étudiant-e-s se spécialisent tant chronologiquement que thématiquement. C'est durant ces années qu'ils et elles se forment réellement au métier d'historien-ne. Cette solide formation permet d'accéder à de nombreuses professions culturelles comme le journalisme, l'édition, la muséographie et d'autres activités patrimoniales qui s'ajoutent aux professions de l'enseignement et de la recherche.

A l'offre attrayante du master d'histoire « généraliste » s'ajoute depuis 2012 le master plus spécialisé d'histoire transnationale. Fruit d'une large coopération avec nos partenaires, surtout contemporanéistes et modernistes de la Faculté des lettres et de l'Institut d'histoire économique Paul Bairoch, il privilégie l'ouverture vers le monde européen et extra-européen et insiste sur les interactions et circulations sociales, culturelles, économiques et politiques entre sociétés. L'année 2014 a également vu la naissance du master recherche à 120 crédits. Ces trois masters peuvent enfin, et c'est la dernière étape, ouvrir la voie au doctorat. Le département compte plus d'une trentaine de doctorant-e-s qui travaillent dans une ambiance collégiale sur des thématiques variées.

Les enseignant-e-s du Département, toutes et tous très actifs dans la recherche scientifique, consacrent une grande énergie à l'encadrement des étudiant-e-s. À cet égard, le choix a été fait de privilégier les séminaires sur les cours magistraux, ce qui autorise un suivi quasi-personnalisé. Les séminaires sont des lieux d'échange intellectuel par excellence qui contribuent à former des citoyen-ne-s autonomes et critiques.

FORMATION PAR LA RECHERCHE

La recherche et la production des savoirs sont les expressions du dynamisme scientifique de notre département. Les enseignant-e-s sont impliqué-e-s dans des réseaux de recherche actifs, ils et elles organisent et participent à des colloques nationaux et internationaux, collaborent à de nombreuses revues, et s'investissent dans les activités culturelles de la cité, comme lors des *Rencontres de Genève : Histoire et Cité*, ou encore dans les médias. Chaque unité d'enseignement recense les nombreux projets de recherche et rencontres scientifiques organisés dans les années passées ou à venir et les multiples publications de ses membres ; tout cela témoigne d'une recherche de haute qualité, vivante et diversifiée. Qualité, dynamisme et diversité de la recherche sont d'ailleurs une condition du renouvellement constant des offres d'enseignement. Celles-ci sont ainsi en étroite résonance avec les évolutions des grands courants de l'historiographie internationale, les grands débats et controverses de la discipline.

UN DÉPARTEMENT OUVERT ET MIS EN RÉSEAU

Les membres et unités de notre Département entretiennent des liens étroits avec de nombreuses composantes d'enseignement et de recherche à Genève, en Suisse, en Europe et dans le monde entier. Citons d'abord, et sans prétendre à l'exhaustivité, à Genève même: le Département des sciences de l'Antiquité, le programme d'histoire et de civilisation du Moyen Âge, l'Institut de l'Histoire de la Réformation, les Instituts d'études genres et d'histoire économique de la Faculté des sciences de la société, le *Global Studies Institute* de l'Université de Genève et l'Institut de hautes études internationales et du développement. Le Département est également un partenaire privilégié de la Maison de l'Histoire de l'Université de Genève (MDH), entité inter-facultaire et pluridisciplinaire soutenue par le rectorat. Chacune des unités du Département est par ailleurs engagée dans des programmes doctoraux et de recherche avec d'autres universités et instituts de recherche suisses. Enfin, les enseignant-e-s et chercheurs du Département entretiennent des liens privilégiés avec des universités et principaux centres de recherche en Europe et dans le monde. Les nombreux programmes d'échange qui en résultent permettent aux étudiant-e-s qui le souhaitent de passer un ou deux semestres dans nos universités partenaires et, grâce à l'europanisation des cursus, de valider les crédits obtenus à l'étranger dans leur université d'origine. Le programme de bourses pour les jeunes chercheurs ou les chercheurs avancés du Fonds national de la recherche scientifique suisse, ainsi que l'aide précieuse accordée par de nombreuses fondations permettent aux doctorant-e-s et jeunes post-doctorant-e-s de poursuivre leurs recherches à l'étranger. Toutes et tous les doctorant-e-s du Département qui en ont fait la demande ont bénéficié de cette possibilité ces dernières années.

LA VIE DE NOTRE DÉPARTEMENT

L'année 2017-18 a été une fois de plus riche en colloques, conférences et autres activités de recherche. Sans prétention à l'exhaustivité, on peut citer en particulier les colloques « Résonance d'Haïti. Histoire et poésie » (Aline Helg/Yasmina Tippenhauer) « Transnational Relations between Eastern Europe/USSR and the Middle East. New Perspectives on the Cold War (Sandrine Kott/Cyrus Schayegh), « Retour d'Afrique : perspectives » (Alexander Keese), « Pièces à conviction. Pour une épistémologie de la matérialité judiciaire et policière » (Michel Porret/Vincent Fontana) ou encore « L'engagement étranger dans la Résistance française » (Irène Herrmann/Marie-Laure Graf). Par ailleurs, deux projets de recherches importants ont été obtenus par des membres du département : le premier est celui de l'équipe Damoclès dirigée par le professeur Michel Porret, intitulé « L'expertise médico-légale dans la longue durée des mesures de placement et d'internement. Des Lumières au code civil suisse, Genève et Vaud », qui a été retenu pour participer au Programme national de recherche 76 « Assistance et coercition » (2018-2021). Le second est codirigé par le professeur Ludovic Tournès en collaboration avec les professeurs Davide Rodogno (IHEID) et Thomas David (UNIL), sur le thème « Rockefeller fellows as heralds of globalization : the circulation of elites, knowledge and practices of modernization (1920s-1970s). L'équipe de ce projet sera localisée à l'UNIGE : outre les trois coordinateurs, elle est composée de trois doctorant-e-s (Mathilde Sigalas, Ahmad Fahoum, Hannah Tyler), une post doctorante (YI-Tang Lin) et un ingénieur informaticien (Steven Piguet) qui s'installeront dans nos murs en septembre 2018 et jusqu'en 2022. Enfin, le département accueillera à partir de la rentrée 2018 Ondrej Fiser, boursier d'excellence de la confédération, qui sera encadré par Sandrine Kott.

Comme chaque année, le département sera marqué en 2018-2019 par des arrivées et des départs. Les professeur-e-s Irène Herrmann et Ludovic Tournès seront en congé scientifique pendant toute l'année académique. Marco Cicchini achève son mandat mais restera en relation avec le département en tant que collaborateur scientifique du projet de l'équipe Damoclès susmentionné. Le Département souhaite aux assistantes-doctorantes ayant terminé leurs mandats, Laetitia Corbière, Marguerite Lavialle, Elodie Serna, plein de succès pour leurs futurs projets professionnels, et souhaite la bienvenue aux nouveaux assistant-e-s-doctorant-e-s : Marco Aragno, Caroline Montebello et Myriam Piguet (histoire contemporaine).

L'Association des étudiant-e-s en histoire AEHG (qui assure l'animation culturelle du département) et la Commission mixte (qui travaille en coopération avec les enseignant-e-s sur diverses questions) constituent des rouages importants pour le bon fonctionnement de la vie du département. Toutes deux réitèrent leurs appels aux étudiant-e-s, débutant-e-s et avancé-e-s, pour leurs contributions tant sur les plans académiques, intellectuels que festifs.

Nous souhaitons à toutes et tous nos étudiant-e-s des études et interactions enrichissantes et aux enseignant-e-s une remarquable et productive année académique 2018-2019.

Prof. Matthias Schulz, Directeur du Département d'histoire générale